

Patrimoine artistique en danger, maltraité ou négligé

Faute de moyens ou par négligence, une accélération de la dégradation du Patrimoine historique et artistique peut se constater en bien des endroits, ce qui constitue une déplorable perte de nos richesses communes, voire un effacement de nos racines.

À Ennezat, les vitraux de l'église Saint-Victor-Sainte-Couronne ont subi des dommages peut-être irréversibles. Les baies ne sont pas protégées de l'extérieur : ni grillages, ni plexiglas. Le problème résulte de la grêle, du vent ou du vandalisme, peut-être de tout cela à la fois.

Les magnifiques vitraux réalisés dans le chœur gothique en 1879 par la maison parisienne Debord et Seguin, sur des cartons de Nicolas Coffetier (1821-1884), présentent des trous dont la reconstitution réclamera un budget des plus considérables (s'il est encore possible de reconstituer). Nous vous présentons ci-dessous deux exemples des dégradations.



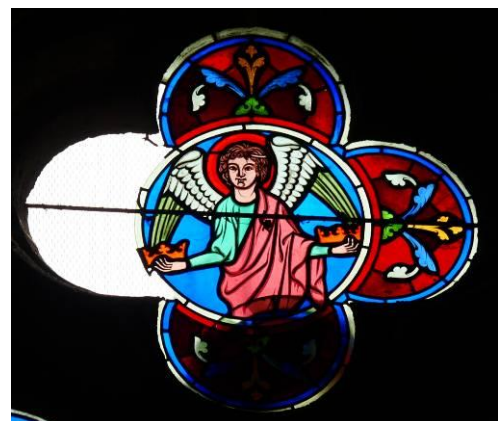
Avant



Après



Avant



Après

En haut : *La Vierge et saint Michel*, février 2024 et mars 2026.

En bas : *Saint Victor et sainte Couronne*, décembre 2023 et mars 2026.

Étienne Clémentel (1864-1936) a obtenu pour Riom bon nombre d'œuvres d'art exceptionnelles, notamment plusieurs bronzes d'Auguste Rodin (1840-1917). En 1906, il fit installer à la Porte de Clermont (place Jean-Baptiste-Laurent) un monument à l'origine érigé place Dauphine, à Paris, en 1803 selon les dessins de l'architecte Charles Percier (1764-1838). Il s'agit d'un Monument en l'honneur du général Louis Desaix (1768-1800), héros auvergnat de l'épopée de Bonaparte.

L'œuvre en marbre, conçue pour servir de fontaine, se compose d'un bassin circulaire d'où s'élève un socle cylindrique qui a perdu les quatre têtes de lion qui crachaient l'eau. Ce socle est surmonté d'un autre cylindre, cette fois couvert de plaques de bronze en bas-relief aux allégories rappelant les exploits et la renommée du général. Au sommet du monument se dresse un groupe sculpté à l'antique composé d'un être soldatesque fabuleux, sans doute Athéna, posant une couronne de laurier sur la tête du grand homme ; cette tête est représentée sur une sorte de cippe contre lequel la déesse dépose l'épée glorieuse devenue inutile. Le décor sculpté comporte de nombreux symboles en lien avec l'Égypte où l'illustre soldat commença à se faire distinguer.

Aujourd'hui, ce monument est totalement laissé à l'abandon. La patine du bronze est devenue blanche et le groupe sculpté, détérioré par les intempéries et le manque d'entretien, se retrouve couvert de nids de guêpes. À observer de près, l'on peut même constater l'état catastrophique de l'œuvre.



Monument au général Louis Desaix à Riom, détail, mars 2026



Monument au général Louis Desaix à Riom, détail, mars 2026



Monument au général Louis Desaix à Riom, détail, mars 2026



Monument au général Louis Desaix à Riom, vers 1985-1990

Ci-dessus, on remarquera que la déesse pose un pied sur le casque à la romaine du général. Mais aujourd'hui, voyez ci-dessous le casque qui a perdu son protège-joue.



Monument au général Louis Desaix à Riom, détail, mars 2026

L'enfer est pavé de bonnes intentions. L'ancien Collège des Jésuites de Clermont, aujourd'hui Centre Blaise-Pascal, présente notamment un remarquable escalier du XVII^e siècle inscrit aux Monuments Historiques depuis le 25 octobre 1962. Essentiellement en pierre de Volvic d'un savant appareillage, cet escalier a malheureusement fait l'objet, sous prétexte de mesures de sécurité, d'un ajout de main-courante en bois qui dénature l'œuvre.

Comment a-t-on pu laisser faire une telle atteinte à l'esthétique de cet escalier ?



L'imposant escalier central de l'Ancien Collège des Jésuites



La main-courante qui dénature l'escalier central de l'Ancien Collège des Jésuites



La main-courante qui dénature l'escalier central de l'Ancien Collège des Jésuites